



## RENCONTRE AVEC ROBA



Figure créée de Bill et Bobo,  
mars à 1986, © Roba.



Figure créée de Bill et Bobo,  
mars à 1986, © Roba.

Ma rencontre avec Jean s'est faite par l'intermédiaire de Dargaud. J'ai appris qu'il cherchait quelqu'un pour aider Roba. Dargaud conservait une collection de petits livres pour enfants et cherchait un assistant pour ce projet car Roba s'était pas le temps.

J'ai donc dessiné une planche montrant en scène Boule et Bill dans laquelle je me présentais. En l'esquissant, je ne pensais pas du tout que cela marcherait et pourtant six mois plus tard, on me faisait parvenir les textes à illustrer pour ces petits bouquins.

Un rendez-vous a été pris chez Roba et je m'y suis rendu avec mes crayons. J'étais ravi car Roba a corrigé mes dessins en me donnant des conseils extrêmement judicieux sur les attitudes, les expressions, le mouvement des personnages.

Il m'a proposé de revenir chez lui pour qu'on travaille ensemble par périodes. C'est ainsi qu'après un certain nombre d'allers-retours entre Grenoble et Bruxelles, il m'a demandé de m'installer à Bruxelles pour faciliter le travail en commun à temps plein.

Laurent Vivoux

Les Roba (1986-2000),  
Photo © Catherine Barthélemy



Figure créée par Dargaud et  
Roba, mars à 1986, dessin par Laurent Vivoux  
et Bill.



Figure créée de Bill et Bobo,  
mars à 1986, dessin de Roba.



Figure de Roba.

## LES ÉTAPES DE LA CRÉATION



"SU-SUCRE"

### Le scénario

**Scénario**

**Image 1**

Existence pour. A la campagne, dans un champ, Bill court malicieusement après un petit bâton qu'il veut de lui lancer (Boule est hors champ).

Bill (pensé) : "Quand je saurais gentiment un petit bâton..."

**Image 2**

Bill court à présent en sens inverse avec le bâton dans la bouche.

Bill (pensé) : "... j'ai droit à un su-sucré !"

**Image 3**

Bill court à nouveau après un bâton qu'il veut de lui lancer (Boule est toujours hors champ). Cette fois le bâton est nettement plus gros.

Bill (pensé) : "Et plus le bâton est gros..."

**Image 4**

Bill court en sens inverse avec le gros bâton dans la bouche, l'air toujours aussi grognon.

Bill (pensé) : "... plus les su-sucrés sont nombreux !"

**Image 5**

Soudain Bill semble réfléchir, le bâton dans la bouche, comme s'il avait perçu quelque chose ou comme s'il avait une situation subtile.

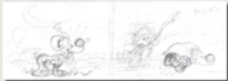
Bill : "Je me demande si..."

**Image 6**

Bill passe comme une foudre devant Boule qui s'apprêtait à lancer un bâton encore plus gros que le précédent. Boule est déstabilisé par le comportement de son chien qui - d'une part - n'attend plus qu'on lui lance le bâton et qui - d'autre part - court dans le sens que nous voyons.

Boule : "Bill ? Où vas-tu ?"

### Premières esquisses



### La planche finale

SU-SUCRÉ.



### Recherche : mouvement et expression



### Mise en couleur

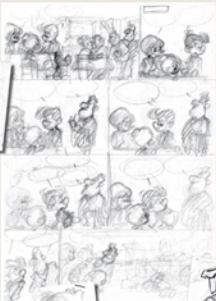


## LES ÉTAPES DE LA CRÉATION

"L'EMBARRAS DU CHOIX"



La recherche  
de personnages





## LE TRAVAIL AVEC ROBA



J'ai commencé par dessiner ces quatre petits livres pour enfants. Je croyais et Roba corrigé. Ensuite j'écrivais et Roba faisait quelques retouches. Après ce travail, j'ai réalisé de nombreux travaux pour le merchandising. Le travail sur les planches est venu après. Je croyais les dialogues qu'il avait rapidement mis en place après avoir minutieusement tracé ses personnages. Puis je les passais à l'encre et il corrigait le tout en finalisant sa page.

Plus tard il m'a fait faire le lettrage et quelques personnages secondaires. Je me souviens qu'il était très exigeant et minutieux. Il m'a même fait recommencer tous les textes d'un album promotionnel de 16 planches... Chaque bulle, chaque lettre à refaire ! Je râlais, mais il avait finalement raison, mon lettrage n'était pas au point. Roba m'a appris à être exigeant, à ne pas hésiter à demander et à recommencer au besoin. Il m'a appris à être rigoureux et précis dans le croquis. Pour l'encre, il me disait toujours de "lancer" mon trait pour donner un aspect nerveux et vivant à mes personnages.



Dessins de Roba et Laurent Vireux



Grâce à lui, j'ai professionnalisé le maintien de la plume et du pinceau. J'ai vraiment appris des tas de trucs pendant ces trois années où je suis resté à ses côtés. Par contre, il était assez avare de compliments ou d'encouragements. Il disait : « Celui qui a le feu sacré n'a pas besoin d'encouragements, il y arrivera malgré les obstacles ».

*Laurent Vireux*



Dessins de Roba



© Roba



## LE PASSAGE DE TÉMOIN POUR BOULE & BILL



Copyright © Roba



AMIS  
LECTRICES ET  
LECTEURS, ON  
VOULAIT VOUS  
DIRE QUE NOTRE  
PAPA ROBA A  
PASSÉ LE RELAIS  
ET LE CRAYON A  
VERRON POUR  
METTRE EN SCÈNE  
ET DESSINER  
NOS AVENTURES  
...

...ET QUE LES  
SCÉNARIOS  
ONT ÉTÉ ÉCRITS  
PAR VEYS,  
CORBEYRAN  
CHRIC ET  
CUCUEL...  
ALORS, BONNE  
LECTURE !



C'est Roba lui-même qui m'a demandé si la reprise de Boule & Bill m'intéressait. J'en ai été très flatté mais en même temps cela me faisait une travail énorme. Il fallait se mouvoir à la hauteur. Ensuite, c'est avec l'éditeur que j'ai discuté des conditions. J'ai longuement réfléchi sur cette reprise. Je ne voulais pas non plus que cela prenne tout mon temps et que je ne puisse pas faire autre chose.

Laurent Vireux

# RENCONTRE AVEC CRIC

Cela s'est passé un peu avant que Cric s'occupe sa librairie à Grenoble, juste avant que je ne parte pour Bruxelles. En discutant nous nous sommes rendus compte que nous avions beaucoup de goûts communs, nous sommes devenus amis très progressivement. La première fois où je lui ai demandé d'écrire un bref scénario c'était en 1999 pour Caricé 2000 de l'Association. Puis, nous avons travaillé sur des collectifs de chanson (Piéf, Léo Ferré...) Plus tard, lorsque j'ai succédé à Robo sur Radio et Bill, je lui ai demandé d'essayer de me faire un gag, et Dargaud l'a pris !

Laurent Vireux



© Dargaud pour le livre paru de collection de Titeuf, 2004.



Travaux de Laurent Vireux.



© Dargaud pour son album de Titeuf, 2004.



Au départ l'édition avait prévu une équipe de trois réalisateurs, Cric s'est rajouté. Maintenant ils ne sont plus que deux Cric et Pierre Virey. Ils ont bien imaginé l'univers de Robo, au final il n'y a pas d'incertitudes.

L'édition me fait confiance, on sait que je ne vais pas démissionner la série et on ne m'a jamais demandé de refaire une planche. Il y a des gags que je ne suis jamais sûr de que je refuse, mais avec Cric c'est plus simple : nous nous voyons régulièrement et nous discutons des idées avant de les finaliser.

Laurent Vireux



## LES NOUVEAUX SCÉNARIOS

Ce n'est pas moi qui les écrits, j'ai le choix entre les différents gags que l'on m'écrit et j'ai la possibilité de modifier un dialogue ou un découpage si je sens que le gag ne marche pas trop dans l'esprit Boule et Bill. J'ai le "final cut", comme on dit. Au fil des discussions avec Robb, il m'a laissé entendre que je serais assez libre à partir du moment où je ne déformerais pas ses personnages - ce qui n'est pas mon intention d'ailleurs.

Pour l'instant je veux rester fidèle au travail de Robb. Il ne faut pas que les lecteurs soient rebutés par un trop gros changement au niveau graphique en un niveau scénariste.

Laurent Vireux



Je lui ai déjà montré des planches. Il souriait en les lisant et avait l'air satisfait. J'avais un peu le trac mais ça c'est bien passé, je lui ai demandé de signer une planche que j'avais dessinée et il l'a fait pour marquer mon accord.

Laurent Vireux





## LE TRAVAIL DE SCÉNARISTE

Je ne suis pas très créativement naté les gags... Certains fois le point de départ n'est donné par mes graphes, ils vont me proposer de faire un gag sur le basket et à partir de là je vais voir ce qui peut se construire. Souvent j'essaie de partir d'associations d'idées : je pense à de vieux jouets ( que pourrait-on imaginer à partir de là ! Parfois cela ne donne rien ! C'est toujours répétitif une bonne idée. La où l'écriture est difficile, c'est qu'il faut savoir lire comics : le gag doit tenir en une planche.



En dessin, bien qu'il n'y ait pas obligé, Laurent a pratiqué ses réalisations à Boule, je pense que c'était par respect. Boule a demandé de certaines modifications, mais dans l'ensemble, il était satisfait, il faisait entièrement confiance à Laurent. J'ai craint aussi que le public belge ne se formalise : nous touchions à une œuvre patrimoniale ! Mais là où nous pensions voir arriver les portes qui nous critiquaient d'être en l'auteur de mettre des baskets à Boule, il n'y a eu en fait que beaucoup de bienveillance et des compliments. Je pense que le milieu autour de Laurent a eu une vue plus de différence dans son dessin. Le lecteur moyen n'est en rien féroce.

Cat



En général, je travaille seul de mon côté, puis je présente mes propositions à Laurent. Nous échangeons et modifions le cas échéant. Quand nous avons le temps, nous faisons le découpage ensemble. Mais le dynamique d'une page, cela relève plus de lui.

Cat



## LES APPORTS DE VERRON ET CRIC



Ce que nous avons apprécié, avec infiniment de respect pour la série, c'est un léger vent de modernisation. De micro-détails comme les baskets de Boule, le téléphone portable, l'ordinateur en même et nous ne le disons pas implicitement la série travaille. Tout cela fait que même si rien ne semble avoir changé, si la série semble être du temps en fait, elle reste d'actualité et cela le public ne le voit pas, il doit avoir le sentiment d'être toujours dans un univers qu'il connaît parfaitement, où tout est habituel. Nous avons apprécié une petite fille, ce qui permet d'aborder avec tact la problématique amoureuse. Et puis, enfin le méchant, le personnage de Kevin avec son pin ball T Rex.

G4



Ma collaboration sur Boule & Bill a été bien un peu par hasard. Laurent avait réalisé un gag dans le chapeau et me semblait pas bête, je lui ai proposé une fin différente, cela lui a convenu et il m'a tout simplement proposé de faire d'autres gags. Pour garder une certaine fraîcheur satirique, je me suis absolument gardé de relire la série. Laurent qui est le grand connaisseur, la Référence me recadre lorsque je propose des dessins qui ne sont pas en phase avec la série. Il y a toute une série de codes qu'il faut intégrer : le chien peut parler à l'instar de Boule - le lecteur devine qu'ils se comprennent, mais on ne peut pas lui mettre des bulles pour le faire parler comme un personnage de BD normal. Le chien peut planter ses oreilles, mais il ne peut pas franchement voler. On peut légèrement infléchir ses dents, mais rien de plus.

G4





## LES 50 ANS DE BOULE & BILL



Dessiné par le frère-père de Boule et de Bill, 2010.

Quand je réalise un dessin de Bill, je ne le bâche pas, je me distrais plaisamment, j'essaie de faire du Babu. À côté de moi, j'ai un album, je regarde son style. Après en le privilège de la voir dessinée, ce sont ses gestes, quand il faisait ses croquis, que je reproduis. La mise en scène est relativement simple, il n'y a pas de mise en scène ou de cadrage très particuliers. Je suis avant tout sensible fidèle à son style, il ne faut pas que les gens sentent une différence. C'est tout un travail dans la continuité même si, avec respect, je fais évoluer certains détails.

Laurent Verrier



La série *Boule & Bill* est tellement ancrée dans le paysage qu'il devient très difficile d'attirer l'attention des journalistes sur les nouvelles parutions. C'élidor a donc eu l'idée de profiter de la date anniversaire de la création de la série pour faire une grande opération de communication, à cette occasion, Laurent Verrier a fait une multitude de dessins et d'expositions qui accompagnent cette campagne de pub. Nous avions aussi fait représenter un gag en dernière page de Spirou, comme au temps de l'âge d'or du journal.

G4



## LA NOUVELLE SÉRIE



Épisode de Laurent Verroux



Avec Cécé cela fait longtemps que nous avions dans l'idée de faire autre chose que du *Beats & Roll*. Nous voulions faire des strips pour les quotidiens, mais ce n'est bien plus à la mode... Alors, nous avons cherché à séduire une autre grande public. Nous envisageons de mettre en scène des enfants, avec un mélange de science-fiction, de super-héros, nous rendant compte que cela avait une tonalité très des *gifs* actuels, au départ avec de super pouvoirs, nous rendant compte que cela avait une tonalité très *Harry Potter* nous avons viré vers de la SF car cela nous donnait toute liberté de lieu et nous n'étions pas contraints de faire référence à une époque précise. Nous mettions nos personnages sur une autre planète, même si les caractéristiques sont semblables à la terre, nous pouvions leur faire rencontrer d'autres civilisations.

Laurent Verroux



Épisode de Laurent Verroux



## L'ÉVOLUTION DU PROJET

Nous voulions un départ nous fondant dans le monde du Comics, plus petit format avec une pagination plus conséquente, puis, les inspirations alternatives nous ont conduites à revenir au format standard : 48 pages colorées... Voilà pourquoi aussi nos histoires en 100 pages marchent maintenant par deux. Les premières planches avaient été dessinées pour un format plus petit, ce qui fait que dans le tome six, certains pages peuvent paraître un peu vides. Nous avons rectifié le tir dans les tomes 3 et 4. Nous avons des idées assez précises de l'évolution des avatars de ces personnages. Après, la suite dépendra classiquement de l'accueil du public.

Céc



## LA SCIENCE-FICTION



Version adaptée des Fugitifs sur Terra II, tome 1, 2009.

Aux diépiques, je ne suis pas trop branché SF, il faut avouer que je n'ai jamais vu Star Wars ! Les vaisseaux spatiaux super détaillés à la Vostok, ça me me passionne plus. Ce qui m'intéresse ce sont les rapports entre ces trois peuples et les autres formes de civilisation auxquelles ils seront confrontés. La SF n'est qu'un prétexte pour mettre en scène nos angoisses.

Laurent Vivien

Il est évident que l'on retrouve des éléments en référence à Star Wars, du style Chewbacca, la Princesse Leia... Mais si l'on se souvient bien, tout cela existait sous d'autres noms déjà dans Flash Gordon. Bref, tous ces personnages sont des archétypes, nous n'avons rien inventé, il s'agit de recréer de manière différente des éléments déjà vus. Quelque part, en termes de filiation, je nous verrais plus dans la lignée de L'île de la Jungle. Le singe protecteur est dans la continuité de Baloo. Star Wars avait apporté tout un design, un univers technologique high tech qui n'était pas dans notre propos.

Cric

Explosion de Laurent Vivien



Version adaptée des Fugitifs sur Terra II, tome 1, 2009.



## LE CHOIX DES PERSONNAGES

Nous avons choisi de mettre en scène des pré-ados, la sexualité n'intervient pas, mais elle est déjà présente. Il y a ces rapports filio-paternaux basés sur l'attirance, la séduction. Laurent et moi, nous avons une famille et nous étions confrontés à cette phase-là avec nos genres. Cela nous permettait instinctivement de construire une histoire avec cet arrière-plan.

Cité



Scénario de Laurent et Frédéric au 2001, tome 2, page 12.



## PERSONNAGES ET PRIVATE JOKE

J'ai trois genres et il me des personnages parce un de leurs prémisses, ce n'est pas une plate transposition mais une reconstruction d'éléments de caractère différents, c'est une sorte de mélange pour créer un personnage. Laurent avait à l'époque fait des croquis en se servant d'un comme modèles ainsi que d'autres genres de sa propre famille. Dans le même genre nous avons fait un clip d'ail à un de nos amis à qui nous avons attribué un rôle sans le privatiser d'ailleurs. Apparemment ça l'a bien amusé.

Cité

Scénario de Laurent et Frédéric au 2001, tome 2, page 10.



Scénario de Laurent et Frédéric au 2001, tome 2, page 12.

Scénario de Laurent et Frédéric.

# ANIMAUX EN FOLIE



# ODILON VERJUS

Avec la série Odilon Verjus, j'ai réussi à aborder le dessin d'une manière plus décontractée, moins laborieuse. J'ai aussi très envie de diversifier ma production parallèlement à la reprise de *Boald et Bill*. Il est très important pour moi que j'aie du temps pour dessiner des choses plus personnelles. Je ne tiens pas du tout à me confiner dans une série qui n'est pas de ma propre création bien que je la fasse avec un réel plaisir.

Laurent Verjus



#### Albums parus :

Papous, 1996.

Pipoulo, 1997.

Zéphir, 1998.

Adolf, 1999.

Bois Amis, 2001.

Vide retro Hollywood?, 2002.

Felix Zepplin, 2006.



# LES MÉTHODES DE TRAVAIL

## AU FIL DU ZINC



Au départ, il n'était pas prévu de publier les dessins qui composent ces horspages. J'ai eu 50 ans, mes amis m'accablent une belle quantité de croquis peints sur le vif, la librairie Mameix l'éditeur avait pensé les éditer. C'est à peine les rassembler par thème et il s'est proposé d'inscrire quelques lignes. Le premier sujet c'était le bar. Puis, j'ai eu l'idée de rassembler cela aux éditions du Lombard qui ont lancé une collection à partir de ce travail. J'étais sûr, même si mes amis font pas d'illustrateurs, c'était juste pour le plaisir, cela s'inscrirait pas de grosses ventes. Ce sont de petits livres dont je suis très content. Dans une carrière de dessinateur, il y a des moments où on pense un pallier, ces livres m'ont fait progresser, le dessin était plus spontané.

C'est stimulant de dessiner autre chose, de sortir un peu des planches, des cases... C'est pourquoi je me promène toujours avec un petit carnet sur moi, je fais de temps en temps des croquis d'après nature et c'est très intéressant, je préfère le dessin qui interprète la réalité que le dessin qui la photographie.

Laurent Simen



© Édition du Lombard, 2003.



# LES MÉTHODES DE TRAVAIL

## TÊTE DE GONDOLE



Illustration de Laurent Sirena

Nous avons collaboré avec Cécile complètement à l'inverse du travail classique de la BD : il y avait d'abord les dessins, puis, suivait un texte qui s'adaptait au dessin. Nous nous sommes réjouis et je ne cacherais pas que j'aimerais bien en faire un troisième. C'est un travail très gratifiant. Peu de gens connaissent ces petits livres, mais jamais nous n'avons eu la moindre remarque négative. Il est possible que ce genre de dessins soit maintenant mieux à sa place sur un blog pour toucher un public plus large...

Laurent Sirena



© Éditions du Lombard, 2005.